

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3018, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 2 septembre 1851 Mardi

Quelle tristesse de ne plus vous avoir ici ! Vous nous laissez la pluie et le journal des Débats pour aujourd'hui. L'article me fâche beaucoup parce qu'il est très bien

fait. Je ne sais que dire. J'ai vu Montebello hier au soir. Il a causé longtemps avec le prince de Joinville. Rien de nouveau, ni de plus que le langage que vous avez entendu vous même. Le Prince de Joinville compte entièrement sur Changarnier et Lamoricière. Ils attendent à Claremont le retour du duc d'Aumale pour tenir un conseil de famille et décider le langage & la conduite. J'ai vu hier matin La Redorte. Evidemment il se prépare à tout événement. Il dit que la candidature Joinville gagne tous les jours & que la proposition Créton passera infailliblement pour peu que la montagne ou seulement les républicains s'y prêtent. Je n'ai vu hier que ce que je vous dis là. Ma porte est restée fermée le soir. J'oublie, j'ai vu Hatzfeld avant dîner perplexe, curieux, assez au courant de Champlatreux, pas fort au courant d'ici. Nous avons jaser, & trouvé en définition que le coup d'état devenait nécessaire si l'on ne veut pas mourir. Mais sera-t-on soutenu ? That is the question. Je crois que chaque journée aura son intérêt, sa nouvelle. La commission de permanence se réunit après-demain. Adieu. Adieu.

Votre entrevue hier à 2 heures ne me paraît pas avoir été heureuse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4021>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 2 septembre 1851 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3018

Paris le 2 Septembre 1851.
Mardi.

Quelle tristesse de ne plus
vous avoir ici! Vous nous
laissez la plume et le
journal de débats pour
aujourd'hui. L'article
un faible beaucoup, mais
qu'il est bien fait.
Si un jour que dire.

J'ai vu Montchellouin
au soir. il a causé
longtemps avec le prisonnier
de Joinville. rien de
nouveau, ni de plus

quel temps qu'on a
entendu votre voix. Le
1^{er} d'août, compte tenu
de nos souffrances
et de nos misères. ils
attendent à Paris
le retour du Duc d'Angoulême
pour tenir un conseil de
famille et décider le
temps à la fondre.
j'ai vu hier matin la
vidette. évidemment il
se prépare à tout événement
il dit que la fausseté
journalière se fera tout le

jour, 2 que la propo-
sition (notre passage
infailliblement par
par la montagne
ou seulement les
républicains ? y peut-être.
j'ai vu hier que
un jour de la
maison et tout le monde
le voit. j'oublie, j'ai
vu Hatfeld avant
d'arriver. plusieurs, curieux
assez au-dessus de
Champlatreux, par
tout du concert d'ici

vous avoir jahi, à l'issue
de l'expédition que le
corps d'état devait
nécessaire si l'on en
voulait par enlever. Rien
sera-t-on soutenu?

That is the question.

Ji croi que chaque jour
aura son intérêt, & une nouvelle.

La mission de personnel
le verra après demain.

adieu, adieu. Votre lettre
hier à 2 heures me a paru
par venir il y a peu.
adieu.

Paris le mardi 2 sept 1848

2019

J'arrive après avoir mieux bien
dormi qu'à mon ordinaire; mais je n'en suis pas
si fatigué que vous. J'espère que votre nuit aura
été bonne.

Sept! Quelle date! avec le meurtre de la
Reine et de madame Elisabeth, c'est la plus
épouvantable crime de la Révolution; crime sans
insulte et exécuté de sang froid. J'ai eu dans la
main d'état des salaires payés aux égorgeurs,
tant par jour et par égorge. Et il y a eu des
gens d'esprit assez forts pour croire que c'était
là ce qui avait fait l'héroïsme et la victoire
des armées françaises.

J'ai été content hier de ma conversation
avec Bismarck. Je crois qu'elle sera efficace. Sa
disposition naturelle est bonne; mais il est fier
et peuplé et il sera il a déjà été bien
travaillé. J'espère qu'il se maintiendra dans
une bonne ligne à propos de cette candidature.
Il m'a assez parlé de l'affaire d'Allemagne.
Il a beaucoup entendu dire, à Hambourg,
que la réaction était excentrique et inintelligente
surtout en Prusse. Il paraît que le Roi de